

## LA POULE

---

À J.-A. Fortier.

On ne voit que sa tête émergeant de la paille.  
L'œil mi-clos, elle dort. Toute la basse-cour,  
Avec des cris joyeux ou querelleurs, travaille.  
Seule, la poule rêve en un sommeil d'amour.

Une postérité nombreuse et digne d'elle  
Déjà semble donner sous le ciel infini  
Son premier coup de bec et son premier coup d'aile.  
Oh ! ne dérangez pas la poule dans son nid.

Enfin la vision superbe a fui. La poule  
Se lève. Sous sa plume un œuf lourd et blond roule,  
Oeuf qui contient la vie et qu'elle couvera.

La poule chante alors la volupté de pondre,  
Et le coq, très galant, se hâte de répondre :  
Cocorico ! Salut au poussin qui naîtra !

J.-A. LAPOINTE.

---